



Soeurs des Campagnes en Afrique

Voilà bientôt 25 ans que je suis arrivée en Afrique.

Ma congrégation, les soeurs des campagnes, me demandait, en 1994 d'aller, pour une année renforcer la communauté du Burkina Faso! ...

Le noviciat venait juste de se construire pour accueillir de jeunes africaines qui frappaient à notre porte.

Quelle chance pour moi de découvrir un autre continent, une autre culture et surtout de voir la naissance et l'évolution de notre famille religieuse en Afrique.

Aujourd'hui, nos sœurs africaines sont une dizaine de professes perpétuelles et 5 jeunes professes, mais quelle jeunesse et quelle vitalité !

Ce petit nombre est dans 3 pays : le Togo, le Burkina Faso et le Bénin où je suis actuellement.

Je pourrais parler des épreuves, elles n'ont pas manquées; nos premières sœurs Togolaise et Burkinabè sont décédées à 9 mois d'intervalle alors qu'elles étaient encore jeunes.

Aujourd'hui, nous vivons une nouvelle épreuve car la communauté située dans le sud du Burkina Faso, région en pleine évolution et développement grâce à un barrage, est aujourd'hui occupée par les Djihadistes. Une partie de la population fui et nos sœurs ont dû aussi fermer momentanément notre maison de formation. Qui accepterait d'envoyer sa fille dans cette situation ? Espérons que celle-ci s'améliore car c'est très éprouvant pour toute la population.

Nous avons investi, construit un local pour l'éveil scolaire, enjeux d'éducation et économique. En plus du noviciat, les sœurs étaient bien engagées dans le développement.

Mais malgré ces épreuves nous existons, progressons, et osons regarder les joies :

-> Trois jeunes viennent de faire leur premier engagement.

-> Nous aimons nous retrouver toutes, une fois par an en assemblée. Nous y faisons vraiment l'expérience de la collégialité: échanges, débats pour une recherche ensemble, cela grâce au soutien de notre responsable et des sœurs du conseil général. Oui, pour arriver à un consensus et préparer l'avenir, nous devons travailler ensemble. C'est beau de voir grandir (Même doucement) notre famille et de voir notre charisme s'inculturer.

Pour ma part, je suis donc **au Bénin** depuis 9 ans à **Copargo**, gros bourg situé sur l'axe Cotonou Ouagadougou.

Nous vivons en petite communauté de 5 sœurs en proximité avec les habitants, engagées dans la pastorale et dans le développement.

Nous essayons aussi de rejoindre ceux et celles qui sont dans les petits villages. Ces villages sont nombreux et accessible par de mauvaises pistes mais, pour nous, sœurs des campagnes, c'est un choix important que de les visiter et de travailler avec eux.

« Notre congrégation a pour mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ parmi les ruraux, surtout les moins évangélisés, Constitutions n' 2

Ces villages sont aujourd'hui un peu délaissés par le gouvernement. La religion traditionnelle (Animiste) est la plus importante. S'il y a une communauté chrétienne, elle est très petite :10 à 20 personnes !

Actuellement, nous voyons de belles petites mosquées se construire dans chaque village.

Que faisons-nous à Copargo et dans ces villages ?

La première chose est de vivre en proximité et en amitié avec les habitants.

C'est aussi à travers des activités de développement que nous vivons cette évangélisation.

« Évangéliser et développer » sont liés pour nous.

Évangéliser n'est-ce pas développer?

Développer n'est-ce pas évangéliser?

Sœur Jocelyne va chaque matin rencontrer des mamans avec leurs bébés pour apprendre à faire la bouillie améliorée, peser les bébés, parler des problèmes que rencontre les femmes et de certaines maladies des enfants. Éviter ainsi la malnutrition des enfants.

Sœur Clémence rencontrait des jardiniers.

Avec sœur Bernadette, c'est à travers les micros crédits que nous rencontrons de nombreuses femmes. Une petite somme prêtée améliore leur commerce, nous disent-elles, et les rend autonomes.

Nous sommes aussi engagées dans la pastorale de la paroisse, catéchisme, Madeb (Mouvement des enfants), C.E.B.(Communauté Ecclésiale de base).

Cette proximité, nous la vivons aussi avec le voisinage, qui, pour une bonne part est musulmane.

Nous privilégions les liens simples d'amitié, d'accueil réciproque qui sont importants, nous voulons les entretenir et les approfondir. En étant à l'écoute, ayant une attitude de respect et d'estime, c'est ce que nous essayons simplement de vivre ou que nous aimerions tellement vivre!

Nos constitutions nous rappellent que **« c'est dans la communion de Celui qui nous envoie que nous puisons l'ardeur de nous faire toutes à tous et de rendre présent le Message de manière à ce qu'il soit perçu. »**

Qu'il nous donne la force de le vivre!

Soeur Colette DESCHAMPS

Soeur des Campagnes

B. P. 07 COPARGO BENIN

colettedeschamps4@gmail.com